



Smart Noz

*Des nuits plus durables
et résilientes en Bretagne*

**Terrain d'étude : Kerangoff
2022 - 2024**

Rapport synthétique projet Smart Noz, 2022



Présentation du projet¹

Équipe du projet

Edna Hernández González,
Enseignante-chercheuse, UBO

Magdalini Dargentas,
Enseignante-chercheuse, UBO

Gladys Douilly,
Directrice, Ener'gence

Enora Breton,
Animatrice, Ener'gence

Monica Campo Hurtado,
Directrice, Cie MonaLuna

René-Paul Desse,
Professeur émérite, UBO

Benoît Cosson,
Ingénieur d'études, UBO

Nina Rouzée,
Étudiante en alternance,
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

Guy-Serge Koffi,
Stagiaire, M2 Géographie,
Université Paris Nord

Les études portant sur la nuit urbaine réalisées avant la crise sanitaire liée à la COVID-19 pointaient déjà toute une série d'enjeux sociétaux, économiques et environnementaux.

Parmi ceux-ci, on peut citer la cohabitation entre les différents usages de la ville nocturne que constituent les loisirs, le travail ou le repos, ainsi que **les nuisances, qu'elles soient sonores ou lumineuses.**

En Bretagne, plusieurs villes et villages ont déjà expérimenté la diminution des horaires d'éclairage urbain nocturne, voire l'extinction. D'autres ont relancé leurs initiatives de mise en place d'outils de gestion et de suivi comme l'adoption d'une « Trame Noire ». Cependant, on observe que la mise en place de telles mesures liées à l'économie d'énergie et ayant un impact sur **la préservation de la biodiversité n'implique pas forcément une adhésion systématique de la part de la population,** notamment au sein d'un tissu urbain dense.

Cette étude résulte d'une collaboration mise en place entre **une équipe de chercheur·e·s de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) et deux associations brestoises, Ener'gence et la compagnie de théâtre MonaLuna,** dans le cadre du projet de recherche-action intitulé « *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne* », financé par la Région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021).

L'objectif principal du projet est d'étudier la question suivante : **dans quelle mesure peut-on garantir l'accès à toutes et à tous aux espaces urbains pendant la nuit, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage ?**

À long terme, il s'agira de concevoir et de mettre en place des outils méthodologiques ainsi que des démarches citoyennes afin d'entamer une transition vers un éclairage plus sobre de la ville la nuit sur le territoire breton².

¹ Un rapport scientifique sera publié et accessible en ligne au cours de l'année 2024

² Sous la direction d'Ener'gence, d'autres actions sont actuellement réalisées au sein de la métropole brestoise (enquêtes auprès de gestionnaires des communes, questionnaires dans certains quartiers brestois, site collaboratif en cours d'élaboration, rapport à venir au 2^e semestre 2023)

Dans un premier temps, **la recherche s'est concentrée sur un quartier de Brest, Kerangoff, durant le 2^e semestre 2022**, où des travaux sur l'éclairage public seront réalisés courant 2023. Cela nous permettra de revenir sur ce terrain en 2024 afin de confronter à ce moment-là les données recueillies dans la première phase d'études.



Photo 1 - Permanence, 11/10/22

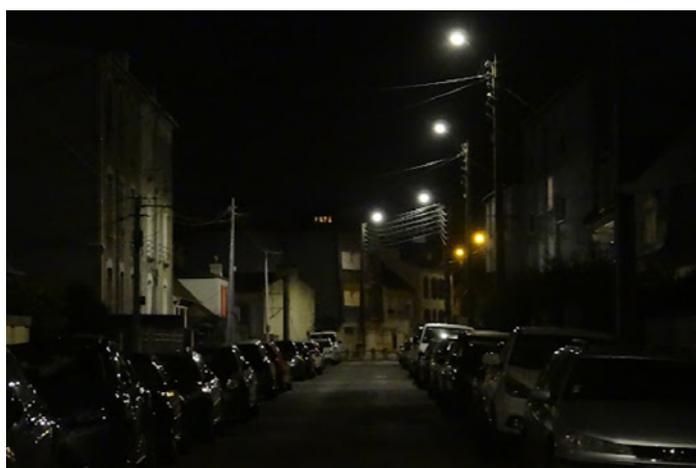
Grâce au **soutien d'acteurs du territoire tels que le Centre social de Kerangoff**, nous avons pu entrer en contact avec des habitants et des acteurs clés du quartier (commerçants, membres associatifs...). Ceux-ci ont fait l'objet de **consultations à l'aide d'enquêtes flash, d'échanges informels, de groupes de parole et d'entretiens semi-directifs**. Ils ont également pu prendre part aux **ateliers mis en place par la compagnie de théâtre MonaLuna**.

Déroulement du projet : quartier de Kerangoff

Afin de mieux connaître le quartier de Kerangoff, plusieurs visites ont été effectuées dès le mois d'avril 2022, de jour comme de nuit. De cette manière, nous avons pu appréhender la réalité physique du quartier, son organisation, les activités qui s'y déroulent et les horaires pratiqués. Un travail d'observation et de prise de photographies diurnes et nocturnes a été réalisé afin de rendre compte du réseau d'éclairage public de Kerangoff, ses points forts et ses points faibles.



Photos 2 à 4 - Kerangoff la nuit - 05/05/22



Pour compléter cette analyse, un travail de recherche bibliographique, basé notamment sur les documents de l'Agence d'Urbanisme Brest-Bretagne (ADEUPA), nous a permis de comprendre l'évolution urbanistique du quartier et le profil socio-économique de ses habitants.



Photo 5 - Kerangoff la nuit - 05/05/22

Ce travail préliminaire effectué, nous avons contacté **deux acteurs clés du quartier** : le **directeur du Centre social de Kerangoff, M. Laurent Charbonneau**, et la **responsable de la mairie de quartier des Quatre-Moulins, Mme Isabelle Reux**. Ces échanges nous ont permis d'adapter notre position et notre discours concernant le projet *Smart Noz* :

- les questionnaires effectués auprès des habitants et des acteurs du territoire porteront **en premier lieu sur le bien-être des usagers la nuit** ;
- ils se concentreront ensuite sur des enjeux économiques et écologiques comme la pollution lumineuse.

C'est au cours d'autres **visites du quartier**, organisées de juin à décembre 2022, que les chercheurs ont procédé à la passation des enquêtes flash³ et à la réalisation des entretiens semi-directifs. Les questions de l'enquête flash portaient sur la perception de la nuit dans le quartier et les représentations ou vécus qui y sont associés (voir ci-dessous). **50 enquêtes flash ont ainsi été réalisées avec des habitants et des personnes extérieures au quartier.**



Enquête Flash

1. J'habite :

Dans ce quartier Près de ce quartier À Brest Métropole

2. La nuit me fait penser à ... (3 mots)

3. Je fréquente ce quartier pendant la nuit :

Tous les jours 3 à 4 fois par semaine - de 2 fois par semaine

Rarement Jamais

4. Quand je sors la nuit je... :

Fais mes courses Me balade Fais du sport

Vais au travail Rentre à la maison Autre :

5. De nuit, je trouve ce quartier :

(Très bien éclairé) 1-----2-----3-----4-----5 (Très mal éclairé)

Pas d'avis

6. Je pense qu'il faut plus éclairer certaines rues, espaces :

Oui Non Pas d'avis

L'espèce(l'es) :
Pourquoi ?

7. Je pense qu'il faut moins éclairer certaines rues, espaces :

Oui Non Pas d'avis

L'espèce(l'es) :
Pourquoi ?

Talon Sociologique : Genre : Situ. Pro. :
Âge : Enfant(s) + âge :

Commentaire(s)

Enquête flash, version 2022

³ Une enquête flash comprend généralement cinq à dix questions

En ce qui concerne les entretiens semi-directifs, un guide d'entretien a été créé en juillet 2022 afin de permettre d'établir des discussions approfondies avec les personnes volontaires. Ce guide aborde des thèmes comme la représentation du quartier, de jour et de nuit, ainsi que le vécu ressenti par les usagers (voir ci-dessous). **Neuf entretiens semi-directifs ont été réalisés au total du 21 octobre au 7 décembre 2022.**



Photo 6 - Promenade commentée - 04/11/22







Guide d'entretien Smart Noz

Réalisé par :
Date :

Je suis [insérer nom], je suis ingénieur d'études pour la chaire universitaire Noz breizh en [insérer discipline] et je travaille actuellement sur un projet de recherche qui s'intitule **Smart Noz**, réalisé par l'UBO. Cette recherche se centre sur les déplacements en ville, ici à Brest, la nuit. Ce qui m'intéresse sont vos impressions et ressentis, votre vécu et vos expériences des déplacements dans la ville de Brest et plus spécifiquement la nuit. Mais aussi votre avis sur l'éclairage public, les services qui restent ouverts tard ou encore la vie nocturne de votre quartier. Il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Si vous le voulez bien, nous allons enregistrer le déroulement de cet entretien pour éviter de déformer vos propos lorsque nous ferons une analyse. Est-ce que vous êtes d'accord ? Enfin, le contenu de l'entretien est entièrement anonyme et ne sera utilisé que dans le cadre de cette recherche. Si vous le souhaitez, vous pouvez arrêter l'entretien à n'importe quel moment.

Avez-vous une ou des questions avant que nous commençons ?

I. Présentation de l'interviewé
Pour commencer, pouvez-vous vous présenter brièvement ? Habitez-vous dans le quartier ? Depuis combien de temps ? (si possible, demander où la personne a habité avant).

Si l'interviewé travaille, il faudra lui demander où il/elle travaille et par quels moyens se rendre-t-il/elle au travail, ainsi que les horaires approximatifs, si pas mentionnés spontanément.

II. Présentation du quartier
Maintenant nous allons nous intéresser à la vie de votre quartier. Pouvez-vous me présenter le quartier ? Par exemple, la vie du quartier, les activités qui se déroulent notamment la nuit.
Si l'interviewé a fini de nous donner des informations sur la vie du quartier ou si il/elle bloque on peut poser les questions suivantes :

Par exemples : Quels sont ses points positifs ? Quels sont ses points négatifs ? Sont-ils les mêmes de nuit ?

III. Journée classique
Pouvez-vous me décrire comment se déroule une journée classique pour vous en semaine ? (Ce que vous faites, à quelle heure et comment...)
Maintenant, pouvez-vous me décrire une journée classique en week-end ?

VI. Déplacements Nocturnes
En ce qui concerne vos déplacements, avez-vous l'habitude de sortir la nuit, dans le quartier ?
Il faudra savoir combien de fois par semaine, sort l'interviewé ou si il/elle sort en dehors de son quartier la nuit, à quelle fréquence, seul ou accompagné... ce qu'il ressent.

Pouvez-vous me dire quels moyens de transports utilisez-vous lors de vos déplacements nocturnes et diurnes ?

Pensez-vous que vos déplacements nocturnes sont différents de votre façon de vous déplacer le jour ? Dans quelles mesures ? (Développez sur les stratégies mises en places si ce thème est abordé)

V. Carte mentale
Nous allons maintenant passer à une méthode un peu plus ludique qui me permettra de mieux comprendre votre vécu de votre quartier ainsi que vos ressentis. Nous allons faire ce que l'on appelle une carte mentale, c'est-à-dire que vous allez dessiner votre quartier en vous basant sur votre mémoire et votre vécu. Vous pouvez commencer par votre lieu d'habitation si vous voulez.

Ne pas oublier de donner du temps à l'interviewé (3 ou 5 minutes) après on pourra lui proposer de revenir sur un thème déjà abordé, ses déplacements.

Nous allons revenir un peu sur un thème déjà abordé, vos déplacements. Pouvez-vous me tracer avec ce crayon vos déplacements diurnes les plus récurrents et me les décrire à voix haute ? C'est-à-dire vos ressentis et pourquoi un tel chemin. Pouvez-vous faire de même avec ce crayon pour vos déplacements nocturnes les plus récurrents ?

VI. Eclairage urbain
Nous allons maintenant aborder la thématique des lumières artificielles. Que pensez-vous de cette thématique dans le contexte de votre quartier ? Que ce soit éclairage urbain mais aussi éclairage privé, publicité etc... (Nombre de spots, intensité, heures d'éclairage...)
Si l'interviewé ne le mentionne pas, il faudra lui demander si d'après lui ou elle, quels sont les endroits bien éclairés et quels sont les endroits pas très bien éclairés ou sur-éclairés...

VII. Pollution lumineuse
Quand je vous dis le terme de pollution lumineuse, qu'est-ce que cela vous évoque ?

Quelles sont ses conséquences d'après vous ?
Qu'est-ce que vous en pensez personnellement ? Avez-vous des idées pour pallier ce problème ?

Pour finaliser notre entretien, que pensez-vous qu'il serait bien de mettre en place pour améliorer le cadre de vie nocturne et diurne du quartier ? Que pensez-vous de modifier l'éclairage dans certains endroits durant la nuit ?

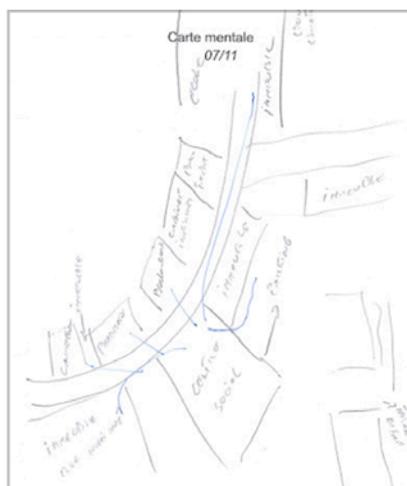
Guide de nos entretiens semi-directifs, version 2022

Autant d'éléments qui ont permis d'établir **un portrait du quartier la nuit** tout en obtenant une image reflétant ce que ce dernier renvoie vers l'extérieur.

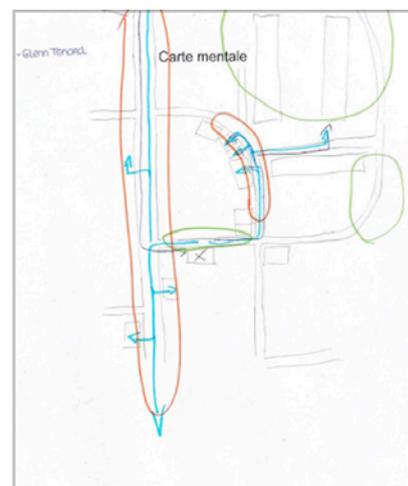
Pour mieux comprendre comment les personnes interrogées « visualisent » le quartier, nous avons également utilisé la méthode de la carte mentale. Nous avons ainsi demandé aux personnes interrogées de dessiner le quartier de Kerangoff en se basant sur leur vision de celui-ci. La plupart ont commencé par dessiner le quartier en partant de la rue Franchet d'Esperey, plus précisément à partir du Centre social, même si celui-ci n'est pas toujours placé au centre des cartes dessinées. Nous avons aussi remarqué que les extrémités nord-est ainsi que le sud du quartier sont les axes qui sont le généralement moins bien représentés, suggérant que ces zones seraient les moins pratiquées.



Carte mentale réalisée en entretien
(Femme, 28 ans, 04/11/22)



Carte mentale réalisée en entretien
(Homme, 56 ans, 07/11/22)



Carte mentale réalisée en entretien
(Homme, 31 ans, 02/12/22)

Entretiens semi-directifs

Premières analyses et verbatims

Les premières analyses de ces données, toujours en cours, nous ont permis d'identifier les représentations que les usagers du quartier de Kerangoff se font de la nuit. Parmi les données recueillies via des entretiens semi-directifs qui comprenaient neuf participants, dont cinq femmes (moyenne d'âge de 50 ans) et quatre hommes (moyenne d'âge de 41 ans). Nous avons pu observer des **retours positifs au sujet de la nuit**, sans minimiser le fait que des représentations moins positives ont par ailleurs pu être recensées⁴.

[À propos de rentrer à pied chez soi de nuit] «... je trouve ça génial de prendre l'air, de sentir le vent, même le petit crachin à Brest, le crachin du soir là, le bruit des feuilles, les arbres, c'est un plaisir... » (Femme, 49 ans, 03/11/22)

[À propos de la nuit dans le quartier] «... le côté où ça trafique, c'est très chiant. Il y a toujours du bruit... ça crie et ça court dans tous les sens à cause des descentes de police... là, ça peut être très chiant... » (Homme, 53 ans, 21/12/22)

⁴ Voir ci-après le « nuage de mots » représentant la totalité des termes que les personnes interrogées ont associé au mot « nuit »

De ces premières analyses se dessinent également différentes temporalités nocturnes qui correspondent aux usages et pratiques des habitants de ce quartier. L'un de **ces moments forts est le début de soirée avec les activités liées à la fin de la journée de travail.**

« [...] En tout cas, à 18h-19h, il y a des voitures, des piétons, des vélos, des poussettes, des trottinettes... Jusqu'à 20h, il y a beaucoup de monde... » (Femme, 40 ans, 07/12/22)

« [...] À 1h du matin, il n'y a pas grand monde non plus à part ceux avec des clébardes... » (Femme, 69 ans, 27/10/22)

D'autres souhaits émis concernent l'éclairage des espaces publics du quartier.

On peut citer la demande d'éclairage faite au sujet d'un terrain utilisé pour jouer au football et au basket quand il fait nuit :

« Même là [désigne le stade de foot] c'est un peu à l'écart des habitations. Éclairer un terrain de basket ou de foot, ça peut être sympa pour des jeunes, le soir, se marrer autour d'une partie... » (Femme, 69 ans, 27/10/22)

D'autres commentaires suggèrent par ailleurs que certains espaces trop éclairés pourraient faire l'objet d'un éclairage moins important mais plus qualitatif :

[À propos des zones éclairées]... « Peut être avoir en fait un éclairage intense en début de soirée jusqu'à genre 21h30, 22h/22h30 et ensuite quand on passe en mode nocturne, une diminution de l'intensité... » (Homme, 31 ans, 02/12/22)

[À propos de la rue Anatole le Braz]... « C'est allumé toute la nuit avec la même intensité. Moi, je me réveille tout le temps la nuit, je vois très bien à 3h du mat', c'est pareil qu'à 7h. On a discuté un jour avec la mairie... » (Femme, 40 ans, 07/12/22)

À retenir

Ces premiers résultats nous ont permis de confirmer que **les habitants et usagers du quartier sont sensibles aux thématiques liées à la transition écologique**, comme en attestent leurs réponses à la question posée concernant la pollution lumineuse. Dans un premier temps, l'analyse complète de ces données nous permettra d'en **rendre compte aux acteurs opérationnels du territoire** (Brest métropole - Service de l'éclairage public). Les résultats aideront à adapter, dans la mesure du possible, les interventions programmées courant 2023. Dans un deuxième temps, à la fin du projet, il s'agira de **proposer un guide d'actions à mettre en place** afin d'améliorer l'usage de la lumière artificielle en tenant compte de la difficulté d'**allier le souci d'économie en termes d'énergie et le besoin d'être en sécurité la nuit grâce à la lumière.**

Enquêtes flash

Caractérisation des participants ayant répondu à l'enquête (50)

L'analyse de ces données est toujours en cours mais de premières observations nous ont permis d'identifier les représentations que les habitants et usagers se font de la nuit.

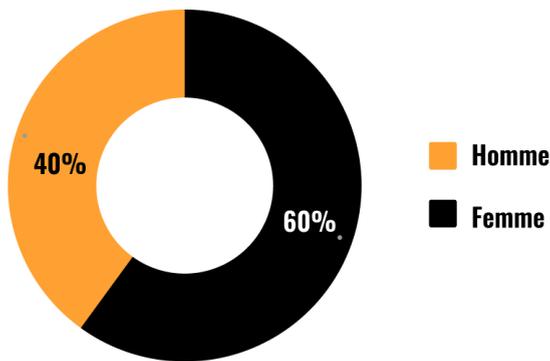


Figure 1. Répartition des participants selon le genre

Les enquêtes comprenaient 50 participants, avec une répartition de genre comme suit : 30 femmes (moyenne d'âge de 42 ans) et 20 hommes (moyenne d'âge de 44 ans).

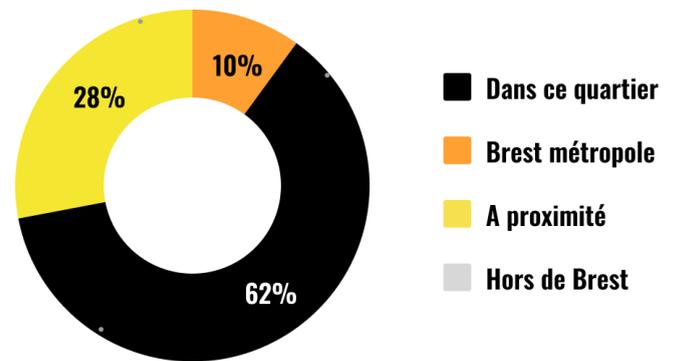


Figure 2. Lieu d'habitation des participants

Parmi les données recueillies, nous pouvons observer que la majorité des personnes interrogées habitent dans le quartier de Kerangoff, à proximité et à Brest métropole.

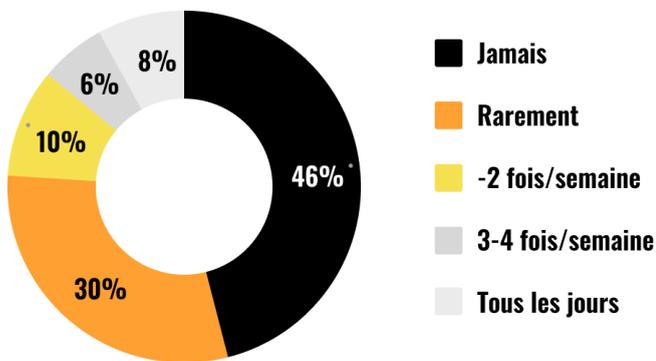


Figure 3. Fréquentation du quartier la nuit

Les participants déclarent fréquenter très peu leur quartier de nuit, avec un cumul de 86% des participants fréquentant leur quartier la nuit moins de deux fois par semaine, rarement ou jamais.

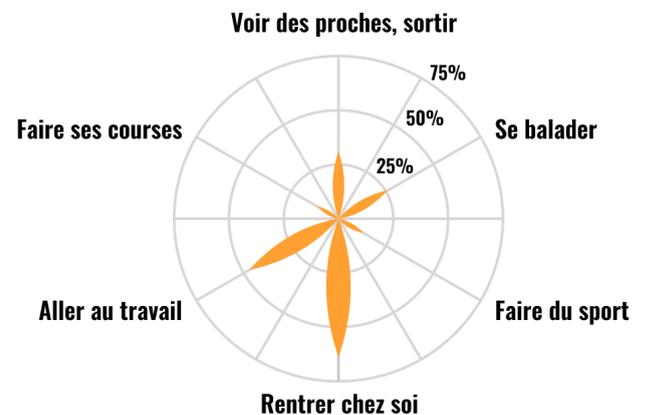


Figure 4. Activités exercées par les participants

Très peu de gens se baladent dans le quartier la nuit. La plupart ne font que traverser le quartier pour aller au travail et rentrer à la maison. Kerangoff a même été décrit comme un quartier-dortoir.

Opinions concernant une baisse de l'éclairage

À l'affirmation « Je pense qu'il faut plus éclairer certain.e.s rues/espaces » :

Si 42% des participants interrogés ont répondu Non, c'est principalement pour des raisons d'économies d'énergie. Si 48% d'entre eux ont répondu Oui, c'est parce qu'ils pensent que cela améliorerait la sécurité dans le quartier et diminuerait le sentiment d'insécurité. Lors de nos entretiens, les personnes interrogées ont décrit le réseau d'éclairage de Kerangoff comme satisfaisant. Certaines zones du quartier ont pu être décrites comme étant peu éclairées, ce qui a été particulièrement mis en évidence grâce aux cartes mentales.

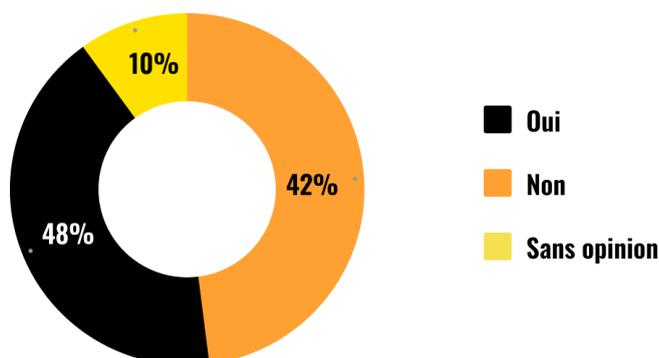


Figure 5. Avis sur une hausse d'éclairage à Kerangoff

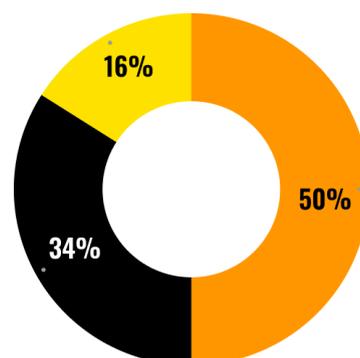


Figure 6. Avis sur une baisse d'éclairage à Kerangoff

À l'affirmation « Je pense qu'il faut moins éclairer certaines rues ou certains espaces » :

Si 50% des personnes interrogées ont répondu Non, c'est parce qu'elles pensent que cela peut nuire à la sécurité. Si 34% d'entre elles ont répondu Oui, c'est parce qu'elles pensent que cela serait plus écologique. Lors de nos entretiens, une seule personne a avoué être contre une diminution de l'éclairage car cela pourrait impacter la sécurité du quartier (notamment routière). Le reste de participants étaient d'accord pour diminuer l'éclairage dans certaines zones du quartier pour des raisons économiques et écologiques.

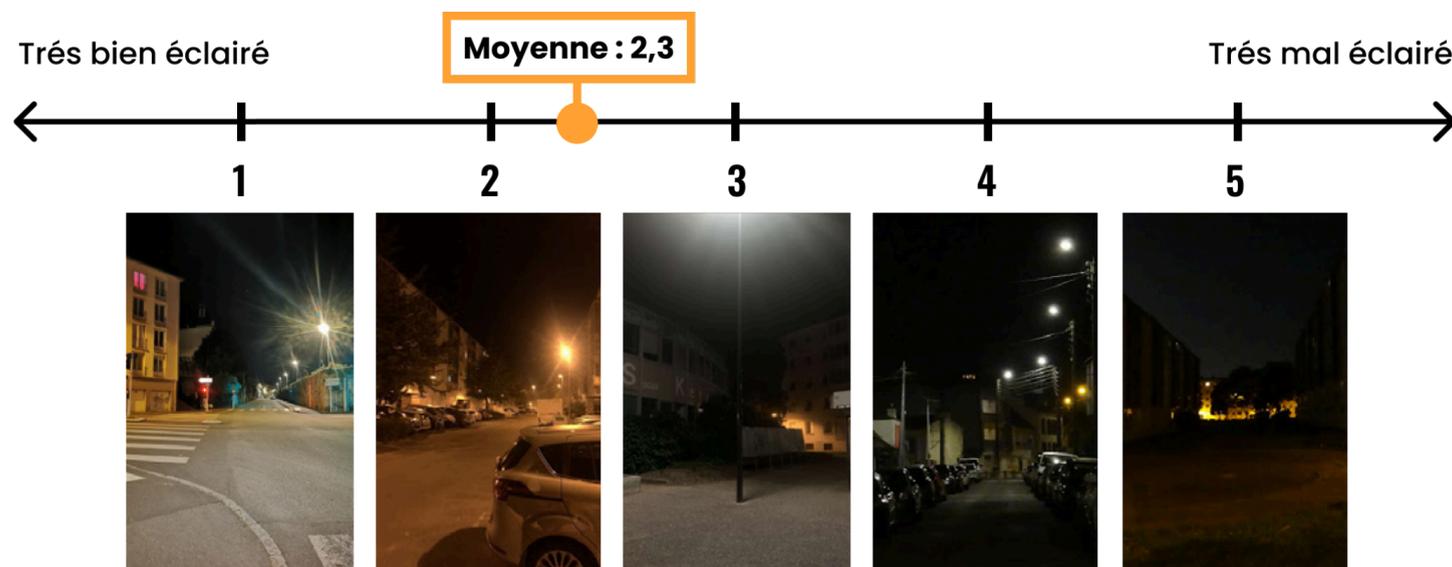
[À propos des solutions pour diminuer notre consommation d'énergie]... « Il faut éteindre les lumières sauf dans certaines zones de transit importantes... » **(Femme, 40 ans, 07/12/22)**

[À propos d'une diminution de l'éclairage]... « J'entends l'argument écologique et qu'il va falloir se poser la question parce qu'on a pas suffisamment d'électricité... » **(Femme, 28 ans, 04/11/22)**

Ensuite, nous nous sommes fixé pour objectif d'explorer deux hypothèses différentes : la première concernant la variable de genre, la seconde la variable d'habitation. Les résultats de ces croisements seront analysés à la clôture du projet *Smart Noz*.

Satisfaction concernant l'éclairage existant

Pour la question n°5 (**De nuit je trouve ce quartier..?**), nous avons choisi d'utiliser une méthode différente : l'échelle de Likert⁵. Cette approche permet d'obtenir des réponses nuancées ce qui nous aide à mieux comprendre l'opinion des participants sur un sujet donné, ici la satisfaction vis-à-vis de l'éclairage. À partir des réponses données, nous avons donc pu calculer une moyenne. En matière de satisfaction, les participants attribuent ainsi un score moyen de 2,3 pour la qualité du niveau d'éclairage dans le quartier de Kerangoff.



[À propos des zones pas ou peu éclairées]... « Le parking de Diwan... C'est très mal éclairé. Ma rue n'est pas très très bien éclairée. Toute la partie avec les barres d'immeuble n'est vraiment pas ouf au niveau éclairage... » (Femme, 28 ans, 04/11/22)

[À propos de l'éclairage]... « C'est pas mal éclairé ici... Tout le quartier. J'ai pas vu de zone d'ombre quand je pars le soir... » (Homme, 53 ans, 21/12/22)

Champ lexical associé à la nuit

Pour mieux appréhender la perception de la nuit (dans le quartier mais aussi à l'extérieur), nous avons opté pour l'utilisation d'une méthode d'association de mots. Dans la question n°2 de l'enquête flash, nous avons demandé aux personnes interrogées de nous donner trois mots qu'ils associaient à la nuit. Nous avons tout d'abord recensé le nombre de mots cités ainsi que le nombre de fois où ces mots revenaient. Ce qui nous a permis d'effectuer un classement selon plusieurs catégories d'appartenance à des champs lexicaux spécifiques, comme celui de la nuit, liés à des connotations positives et négatives.

⁵ L'échelle de Likert est un outil qui permet d'évaluer l'accord ou le désaccord d'une personne interrogée avec un énoncé clair, afin que le participant puisse désigner son approbation à l'aide d'une échelle de réponse en plusieurs points formant un continuum. Nous l'avons ici appuyée par des photos illustrant les différents types d'ambiances lumineuses. Ces photos n'étaient pas intégrées dans l'enquête flash originale soumise aux participants.

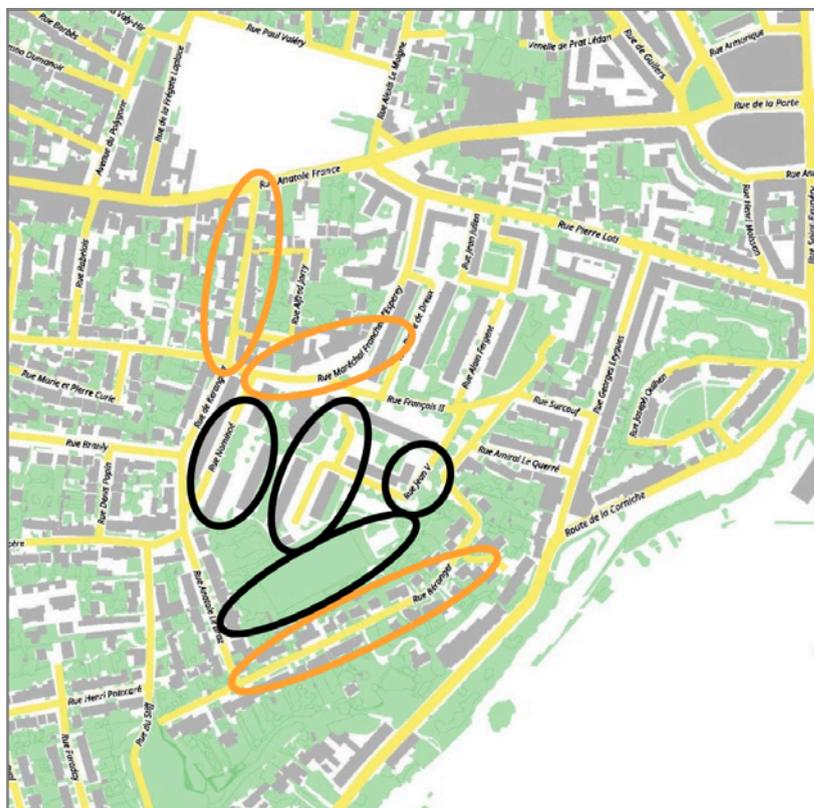
On remarque donc que la nuit, notamment dans le quartier de Kerangoff, est associée à des connotations qui ne sont pas uniquement négatives, contrairement à ce que la presse pourrait laisser entendre. Si une diversité de termes négatifs est observée, les mots les plus fréquemment cités sont « calme » (19 fois), « repos » et « dormir » (7 fois chacun) ou encore « tranquille » (5 fois). Le premier mot à connotation négative, « bruyant », n'apparaît qu'en septième position et n'est cité que 3 fois.



Figure 8. Mots associés à la représentation de la nuit

Cartographies mixtes

À travers les entretiens, nous avons également pu constater que le quartier de Kerangoff pouvait être perçu à la fois comme un quartier dangereux, où l'insécurité est présente, et comme un « petit village » paisible, où tout le monde se connaît et où de nombreuses activités sont organisées, y compris de nuit. La carte ci-dessous s'appuie sur trois sources de données : les enquêtes flash, en particulier les questions 6 et 7, les entretiens semi-directifs et surtout les cartes mentales réalisées par les personnes interrogées.



-  Zones décrites comme trop peu éclairées de manière récurrente
-  Zones décrites comme trop éclairées de manière récurrente

Carte 1. Zones les plus fréquemment citées comme les plus et les moins éclairées

Contributions de la Cie MonaLuna

Balades, ateliers, collectes de paroles...

Une promenade commentée du quartier avec un groupe de jeunes filles connaissant bien son fonctionnement a été effectuée en novembre 2022. Cette approche a permis la collecte de témoignages tout au long du parcours, permettant ainsi de recueillir des points de vue provenant de différentes catégories socio-économiques présentes dans le quartier. Ce travail de collecte des données a été prolongé lors des séances organisées en collaboration avec Monica Campo Hurtado, directrice de la compagnie de théâtre MonaLuna.



Photos 7 à 10 - La Cie MonaLuna à Kerangoff



Ces séances ont eu lieu avant la promenade citée ci-dessus (4/11/22), le 11 octobre ainsi que les 15 et 29 novembre. Durant ces événements, qui se sont déroulés à la fois dans la rue et au Centre social de Kerangoff, le projet a ainsi été présenté grâce à une installation simple et artistique. Une discussion libre a ensuite pu être engagée sur le sujet avec les visiteurs et les passants, permettant ainsi de recueillir leurs impressions.



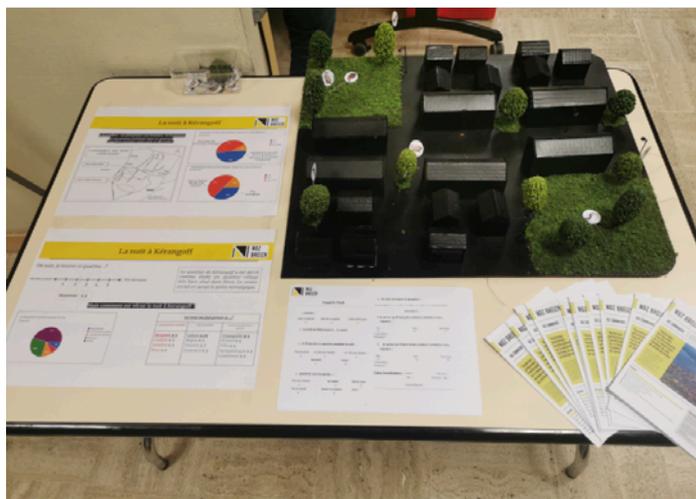
La Cie MonaLuna a également réalisé des séances de discussion auprès d'enfants de tous âges afin de recueillir leur parole. Des répétitions théâtrales avec les enfants du Centre de loisirs du Centre social de Kérangoff ont ensuite été organisées. Autant de rencontres qui ont permis la création d'une petite scène jouée par les enfants en première partie du spectacle présenté par la compagnie le 16 décembre 2022.

16/12/22 : Restitution des premiers résultats

Donnant lieu à quelques retombées de presse, les premiers résultats du projet Smart Noz ont été présentés le 16 décembre 2022 au Centre social de Kerangoff en deux temps :

- un stand mis en place et animé par l'équipe de chercheurs,
- un spectacle proposé par la Cie MonaLuna à partir des résultats de l'étude.

Le stand proposait entre autres la mise à disposition d'un casque de réalité virtuelle pour que les participants puissent visionner la maquette numérique d'un espace urbain la nuit. Une autre maquette⁶, cette fois en carton, et représentant elle aussi un quartier de nuit, montrait quant à elle comment certains éclairages peuvent devenir des « barrières » pour les animaux nocturnes, les empêchant de se nourrir, de circuler librement ou de se mettre à l'abri durant la nuit. Cet événement a été aussi l'occasion de montrer les premières analyses de données recueillies auprès des habitants du quartier de Kerangoff. Cela a donné lieu à des échanges avec le public autour des impacts de la lumière artificielle sur la biodiversité et l'équilibre à trouver entre économie d'énergie et le besoin de se sentir en sécurité la nuit. La pollution lumineuse a été un sujet d'échange important, en particulier avec les plus petits, intéressés par tout ce qui touche à la vue du ciel étoilé et à la vie des animaux nocturnes. Les enfants ont fortement apprécié la maquette ainsi que l'utilisation du casque de réalité virtuelle !



Photos 11 à 13. Restitution des résultats préliminaires de Smart Noz sur un stand à Kerangoff

⁶ Maquette réalisée par Léa Lignac Brouwer, étudiante en M2 2022-2023, Institut de Géoarchitecture

16/12/22 : Performance théâtrale

Les résultats de la recherche ont provoqué diverses réactions. Si les habitants étaient globalement d'accord pour dire que le quartier est malheureusement souvent dépeint de manière négative dans les médias, beaucoup ont été surpris de voir que le quartier était également perçu et décrit de manière positive par les personnes interrogées, notamment au sujet de son réseau d'éclairage public. Les échanges avec les participants se sont terminés vers 17h30, permettant au spectacle organisé par la Cie MonaLuna de commencer.

Pour illustrer ce thème sérieux et profond, la compagnie théâtrale a proposé une mise en scène légère et drôle, ce qui a permis au public familial présent d'en avoir une approche accessible tout en l'invitant à réfléchir au sujet. Une quarantaine de résidents du quartier, généralement éloignés des événements culturels et artistiques de la ville, étaient présents et ont manifestement apprécié le spectacle.



Photo 14. Performance théâtrale de la Cie MonaLuna pour Smart Noz à Kerangoff

Suites du projet Smart Noz

La prochaine étape du projet sera la reprise de la méthodologie utilisée à Kerangoff : enquêtes flash, entretiens semi-dirigés, permanences artistiques et restitution des résultats. Le deuxième terrain d'étude sera le quartier de Keredern au premier semestre 2023, suivi par la ZAC de la Fontaine Margot au deuxième semestre 2023. L'équipe de chercheurs et la Cie MonaLuna resteront en contact avec celles et ceux ayant participé au projet à Kerangoff afin de les tenir au courant des avancements du projet. La clôture du projet et la restitution finale concernant les trois terrains d'études (Kerangoff, Keredern et Fontaine Margot) auront lieu en mars 2024 avec la tenue d'un colloque international à l'Université de Bretagne Occidentale.

Merci à nos partenaires et aux participants de notre étude à Kerangoff !



Retrouvez notre étude sous format PDF en scannant le QR code ci-contre

Retrouvez nos travaux et notre actualité sur le site Web de la chaire Noz Breizh

<https://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh>

Et sur les réseaux sociaux



LinkedIn
@Chaire Noz Breizh



X
@NozBreizh



Contact : chairenozbreizh@univ-brest.fr

